

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) Item 220. Baden, Jeudi 18 juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

220. Baden, Jeudi 18 juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothee\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1839-07-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 598-599, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

220 Baden jeudi le 18 juillet 1839, 2 heures

La poste de lundi de Paris n'est arrivé que tout à l'heure. C'est un accident arrivé à la voiture qui a causé ce retard. J'en ai été très alarmé. Mais voici votre lettre et je suis contente. Savez-vous que vos lettres sont bien prudentes. Vous me laissez beaucoup à deviner, et je ne connais au fond vos opinions sur rien. Ainsi pour parler du plus frais, trouvez-vous bon ou mauvais la commutation de la peine de Barbès ? Comment se porte le ministère ? Ces messieurs font-ils bon ménage ? Cela tiendra-t-il jusqu'à la session ? Moi j'entends dire beaucoup que la gauche l'emporte, & que Thiers a des chances.

J'ai donné toute ma journée hier et ma matinée aujourd'hui à Lady Carlisle. C'est une bonne personne, un peu ennuyeuse. Elle vient de repartir. Sir John Couroy est arrivé à Bade. J'ai envie de le voir et de le faire parler, ce qui me réussit assez quand je veux. Voici ce que me dit mon frère : " Paul connaît bien les lois. Il ne l'est occupé que de cela depuis son arrivée ici ; et paraît très observateur des lois ! " " Voici la calcul de ce que la loi vous assigne. Cela a été discuté avec une précision scrupuleuse ! " Après avoir commenté les articles, mon frère trouvant que je suis riche, & que mes fils sont plus que riches, il poursuit : " Il serait inconvenant dans cette position de solliciter une pension du gouvernement. " Et me cite une grande dame dans ma situation qui l'a fait il y a quelques années et ajoute. " Cela a beaucoup déplu et elle a obtenu 10 000 rouble. Cette somme ne vous rendrait pas plus riche. " La question de déplaire ne me touche pas beaucoup, mais en effet je pense que je ne dirai plus un mot de cela, parce que cela m'ennuie. Ce n'est pas à moi à dire. Ces gens-là devraient faire ce qui est convenable sans que j'en parle. Il y a une chose que je regrette, c'est le plaisir de mettre dans l'embarras ou dans le tort. Voilà du mauvais cœur au fond la question n'est pas de savoir si j'ai besoin de cette pension ou non. Elle devait être donnée sans plus. Après cela savez-vous qu'il y a du plaisir à ne devoir rien à personne. J'aime mieux avoir à me venger d'une injustice. Il me semble que je vous parle un peu trop longuement de moi ; mais pour être franche j'ajouterai encore que j'ai hésité et que j'avais commencé une lettre à Orloff excessivement logique & bonne ; je l'ai laissée là. Mon frère fait des calculs très légers dans ce qu'il m'écrit et comme Pahlen part et que c'est mon frère qui va faire le reste, cela m'inquiète un peu. Ainsi il me parle de 400 mille francs de capital pour moi. Cela n'est pas possible. Ensuite il regarde comme éternels des revenus qui finissent dans 2 ans. Je serai obligée de relever tout cela, & de demander des explications, et puis on veut que je donne 355 paysans pour une rente de 9000 francs. Ils valent le double. Ensuite rien que la parole de mes fils comme garantie que la pension me serait payée. Ceci ne regarde que 21 000 fr par an, mais encore faudrait-il vérité. Enfin je prierai mon frère d'y faire attention et le style de sa lettre me prouve que cette observation ne l'étonnera pas. Mes fils auront à ce qu'ils me paraît chacun 100 000 francs de rente. J'en suis bien aise. Ils n'ont pas besoin de moi, et de personne. Et cependant, s'ils avaient eu besoin de moi, j'aurais pu conserver des illusions ! Ah, tout est fini de ce côté !

Adieu, vous qui n'êtes pas une illusion, vous qui êtes ma seule vérité. Vérité que je chéris, que je désirais toute ma vie. Ecrivez-moi tous les jours. Vous allez être bien heureux au Val-Richer.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 220. Baden, Jeudi 18 juillet 1839,

Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-07-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1757>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 18 juillet 1839

Heure 2 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

210/64

Badeau jeudi le 18 juillet 1824. 2 heures.

598

La poste de Lundy de Lami est arrivée par tout à l'heure. c'est
un accident arrivé à la même place comme ce bateau, j'en
ai été très alarmé. mais vain, car les lettres et les journaux
sont tous par vos lettres tout lui précédant. car en la fin
beaucoup de décisions et plus encore au sujet des opinions
sur ces. aussi, peut parler de plus près, l'un ou l'autre
bon ou mauvais la circulation de la presse de Lundy?
concernant le port de Meurthe? en réponse a fait il, en
certaine? une lettre - et il jette à la réponse? une
je voudrais dire beaucoup plus la grande importance à la
Thurs a dit chacun.

je n'ai vu toute ma jeunesse, lire et une lecture au jour de
à lady Foster. c'est une bonne personne, une plus belle
elle vient de se marier. Sir John Foster est arrivé à Bade
je n'ai vu de voir et de la faire parler, après un verre
après quand je n'ay.

* Voici ce que j'ai dit au jour. "Laut comme tu le vois, il
est très occupé par de cela de peu en à dire, en, et parait
très observateur de tout!"

à voir le talent de ce jeune loi en, après. cela a été
dirigé avec une précision scrupuleuse!"

après avoir examiné les articles, mon frère comme par
je n'ai vu, à peu près, tout plus vu, il paraît
et tout va bien venant dans cette position, de solliciter les
personnes de la fin. "Et ce sera une grande dans son cas
qui l'a fait il y a quelqu'un au jour de la fin. "cela a beaucoup
de plus et elle a obtenu le même. cela sera en un
médicament par plus vu."

La justice de Lundy en lui touché par beaucoup, mais
en effet je pense que si ce n'est plus un mot de cela par
je n'ai vu aucun. ce n'est par à voir à dire. ce sera la

541

Et la suite de ces choses est inévitable. J'en suis sûr, j'en suis sûr,
et y a une chose que je regrette, c'est la plainte de ce
dame l'indignité ou dans le tort. Voilà du caractère, mais
sans la position avec par la raison et j'en suis sûr de cette
question en soi. Elle devient des choses sans plus.

Aussi cela n'est pas possible, y a des plaintes, si on dit
rien, à personne. J'ai une lettre adressée à un certain d'homme
certain. Il est possible que j'en parle un peu trop long
avant de voir, mais pour les principes j'ai obtenu l'homme, je
j'ai écrit de j'en suis sûr, mais une lettre à ce sujet, j'en suis sûr
avant de j'en parler, j'en suis sûr.

Mon frère fait de calculs très bizarres dans ce point de vue
et comme public, peut-être que c'est un très bon point de vue
le tout cela se rapporte à j'en suis sûr, ainsi et un point de vue
de capitaux pour moi, et la suite par rapport, ainsi et
rapport comme d'habitude de j'en suis sûr, ainsi et un point de vue.

à madame de...
à la...
expliqués...
meut j'en suis sûr 355
payement pour j'en suis sûr
de j'en suis sûr, il est...
le double. Ainsi, j'en suis sûr

Quelle parole d'un fils, comme j'ai écrit, par la suite, je
j'en suis sûr, ainsi et un point de vue, j'en suis sûr, ainsi et un point de vue
faudrait-il me le dire, j'en suis sûr, ainsi et un point de vue, j'en suis sûr, ainsi et un point de vue
et la suite de la lettre me prouve que cette observation est...
par un fils, ainsi et un point de vue, j'en suis sûr, ainsi et un point de vue
de suite, j'en suis sûr, ainsi et un point de vue, j'en suis sûr, ainsi et un point de vue
personnes. Et cependant, j'en suis sûr, ainsi et un point de vue, j'en suis sûr, ainsi et un point de vue
jeu comme des illusions! Ah, tout est fini à ce point!
ainsi, j'en suis sûr, ainsi et un point de vue, j'en suis sûr, ainsi et un point de vue
vraie - vraie, j'en suis sûr, ainsi et un point de vue, j'en suis sûr, ainsi et un point de vue
les uns, ainsi et un point de vue, j'en suis sûr, ainsi et un point de vue.